

CHAPITRE CHAPTER

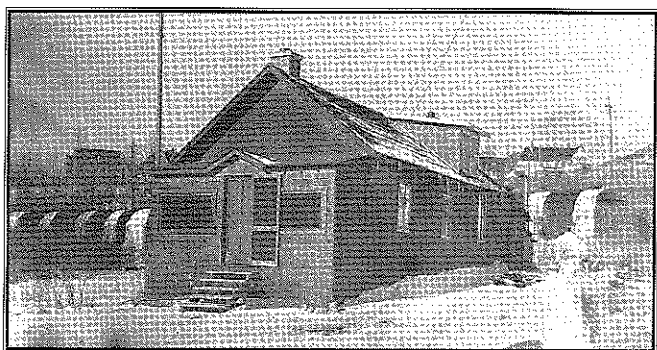
7



*Racines éducatives
Educational Origins*

L'ÉDUCATION DÉBUTE HUMBLEMENT...

Pendant les années de navigation et de défrichage, les familles du Long-Sault organisent un système d'études à la maison. Une institutrice fait la classe dans une maison privée. Un peu plus tard, une classe est aménagée au dépôt du ruisseau Gordon. Cette bâtisse, située tout près du cours d'eau du même nom, comprend un bureau de poste, un magasin général et une cuisine sur un côté, et de l'autre, la famille Morin y réside. C'est dans une des chambres de ce bâtiment que Mademoiselle Poirier enseigne à quinze élèves.

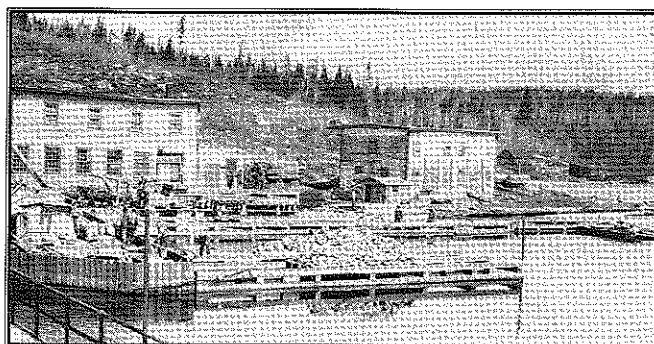


La petite école rouge devenue résidence dans les années '30.

AU TOURNANT DU SIÈCLE...

La petite école rouge apparaît en 1900. C'est le propriétaire du moulin à scie, Alex Lumsden, qui la fait construire et qui engage l'institutrice. Cette école se trouve sur l'emplacement actuel de la salle de quilles. Vous l'imaginez...une fournaise carrée assise au milieu de la seule pièce, nourrie de grosses bûches de bois vert...que l'on entend encore pétiller! Ainsi débute, avec le cours élémentaire, un système permanent d'éducation. Lorsque la compagnie Riordon prend la direction de l'usine en 1919, le cours secondaire est établi.

Nous ne connaissons pas tous les noms des instituteurs et institutrices qui oeuvrent à l'école rouge; cependant, nous croyons qu'une demoiselle Moran enseigne à environ une vingtaine d'élèves en 1909, des enfants provenant des familles de John Fleurie, William Cowper, Hector Lévis, Jos McGrath, William Boucher et d'autres. Monsieur Baldwin est le premier instituteur; il est suivi d'une madame Gagnon de Val d'Or. Violet Godmere donne les cours pendant la construction du moulin et plus tard, elle épouse Ray Brunette, le préposé à la paye pour la compagnie de construction Kipawa. Pauline Johnson, épouse de Charles McGrath Sr., enseigne aussi. Mademoiselle Flannagan et Dora Nadon, tante d'Ernest Nadon, font également la classe. En 1920, Claire Boyie de Campbell's Bay se charge de la septième et de la huitième année; son remplaçant, George Coombs, ajoute à sa tâche quelques cours de niveau secondaire tout en étant le directeur d'école! Il faut dire que la clientèle scolaire du temps s'élève à environ quarante élèves.



Vers 1919-1920, des cours se donnent à Lumsden, dans l'édifice des Francs-Maçons.



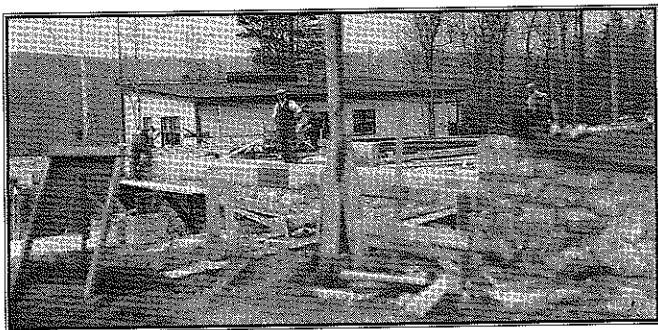
Maison de l'avenue Elm servant d'école après 1920.

Vers 1919-1920, les cours se donnent à Lumsden, dans l'édifice des Francs-Maçons. Ce gros bâtiment, situé à l'ouest du barrage, contient en plus de la loge au deuxième étage, un atelier de réparation et une classe au premier étage. Avec une population scolaire grandissante, il faut réouvrir la petite école rouge. Mais ce n'est pas assez. La Compagnie Internationale de Papier du Canada prête un duplex aux adresses 349 et 351 de l'avenue Elm. Ces résidences sont transformées en école primaire, tandis que la petite école rouge conserve sa vocation secondaire. Avec le temps, l'école de l'avenue Elm reçoit tous les écoliers. La petite école rouge devient un simple domicile jusqu'à sa démolition en 1961. Nos recherches ne découvrent pas de cloche à la petite école rouge, mais les étudiants se souviennent d'une cloche argentée entre les entrées de l'école de l'avenue Elm.

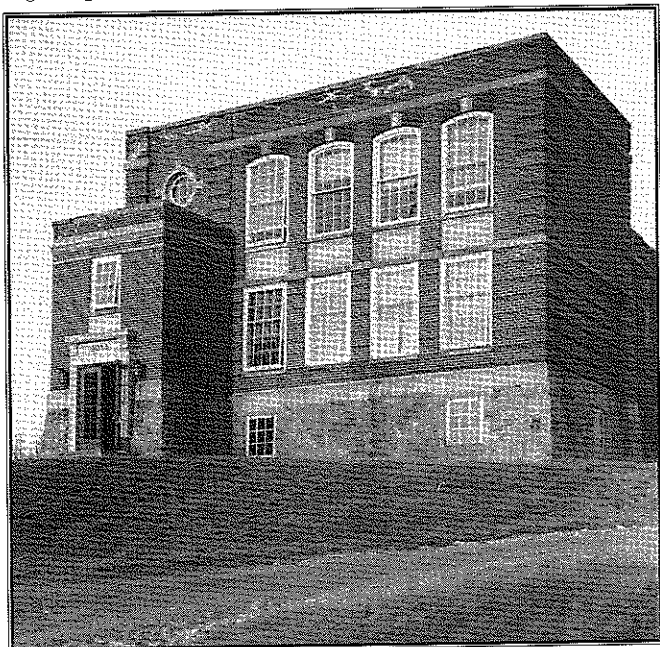
Les élèves du cours élémentaire se rappellent très bien la préparation pour leur "voyage de fin d'année". En effet, ceux-ci doivent se rendre à Mattawa pour passer leurs examens afin de recevoir leur brevet de l'Ontario. Avec les années, cette excursion se limite à une petite marche à l'édifice des Travaux Publics situé sur l'île du Long-Sault. Un inspecteur ou un instituteur autorisé du Ministère de l'Éducation supervise les étudiants pendant qu'ils écrivent leurs examens. Cette formalité disparaît vers 1938.

LES ÉCOLES SE MODERNISENT...

La papeterie de la Canadian International Paper attire des travailleurs de partout. La population augmente tellement que bientôt l'école manque de classes pour instruire tous les élèves du village. C'est alors qu'entre 1925 et 1930, la CIP fait construire deux écoles modernes en brique: l'école Ste-Thérèse, au nord de l'église, pour le secteur primaire et la Temiskaming High School, au sud, pour le secteur secondaire.



Beginning of construction of Temiskaming High School, 1928.

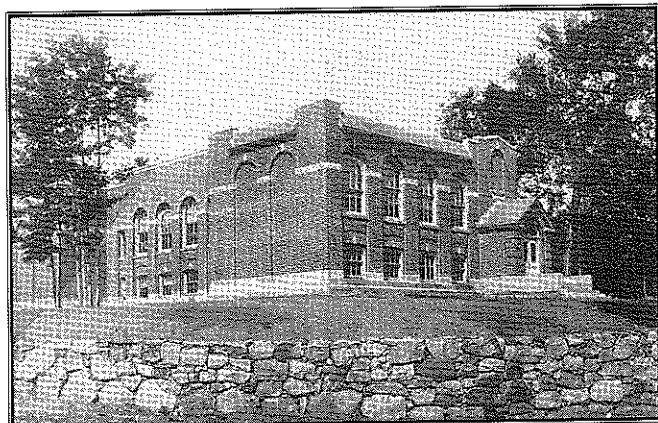


Completed construction of Temiskaming High School.

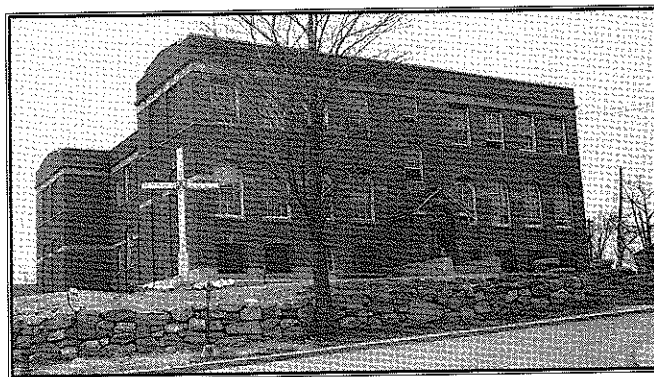


Temiskaming High School with new addition.

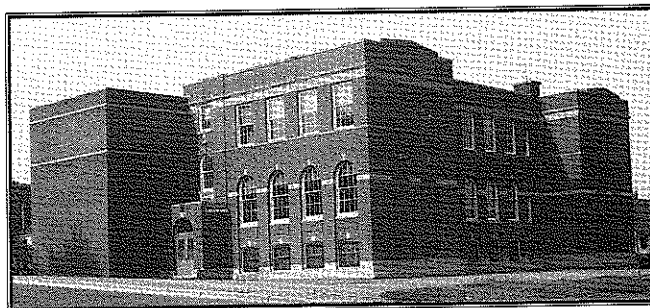
Le curé de la paroisse, E.A. Letang s'intéresse à l'éducation. Il demande aux Soeurs Grises de la Croix (Soeurs de la Charité d'Ottawa) d'envoyer des institutrices dès 1928. Sa prière est exaucée deux ans plus tard, quand le 11 août 1930, cinq soeurs arrivent par le "petit train" pour seconder le directeur de l'école, Bernard O'Brien. Qui, parmi vous, se souvient de leurs noms? Ce sont Soeurs Ste-Théodrine, Jean-Marie, Marie de la Rédemption, Hilaire-Marie et Paul-Eugène. Cette dernière est musicienne et vingt-huit élèves s'inscrivent à son école de musique!



École primaire Ste-Thérèse construite en 1930.



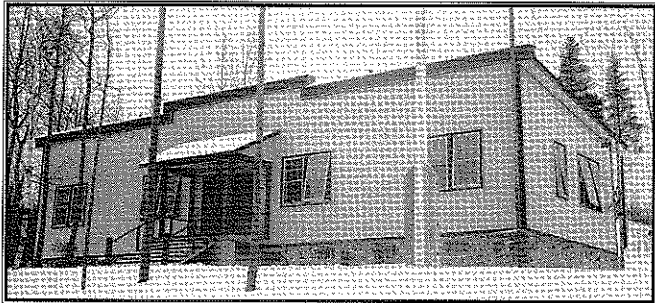
Façade de l'école Ste-Thérèse après agrandissement: un nouvel étage et une aile à droite.



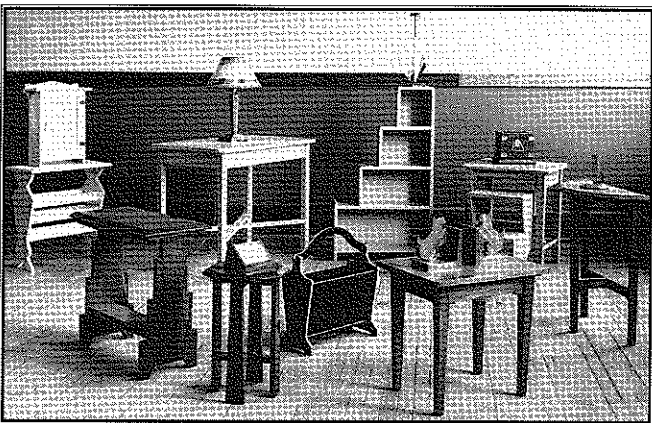
École Ste-Thérèse, vue arrière, après le dernier agrandissement, à gauche de la bâtisse.

L'école Ste-Thérèse, primaire et catholique, compte 182 écoliers dont les trois-quarts parlent le français. Les religieuses ne sont pas venues ici pour diriger l'école mais leur talent et leur dévouement sont vite reconnus dans la communauté. En 1933, le comité consultatif leur confie la direction de l'école primaire. On offre les programmes d'études ontariens,

en français et en anglais, jusqu'en neuvième année. Les gradués poursuivent leurs études au Temiskaming High School où la langue d'enseignement est l'anglais jusqu'en douzième année. Les francophones peuvent cependant suivre des cours de littérature et de composition françaises. Monsieur C.F. Northey est le directeur de l'école à cette époque.



Sur la rue Elm, une bâtisse blanche en bois sert d'école de sciences ménagères, d'arts et métiers.



Work completed by second year adult carpentry class (Night school class).



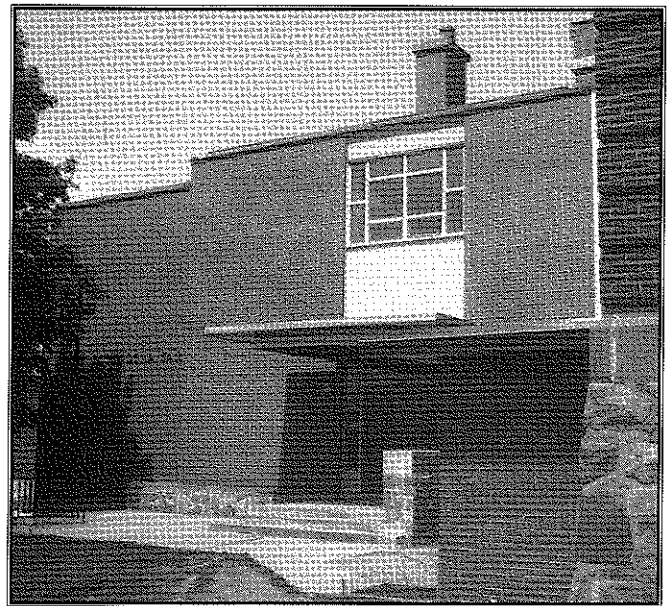
Handicraft Show, 1936. Réjeanne Cayen, Yvonne England, Thérèse Cayen. Françoise Sauvé, Zella Thompson, Joan Wright and Doris Burgess.

Derrière l'école secondaire, sur l'avenue Elm, dans une bâtisse blanche en bois se donnent des cours de sciences ménagères, d'arts et de métiers. Ce n'est pas une école traditionnelle: son atmosphère est différente. Les filles apprennent l'art culinaire pendant que les garçons travaillent le bois. Le soir, les

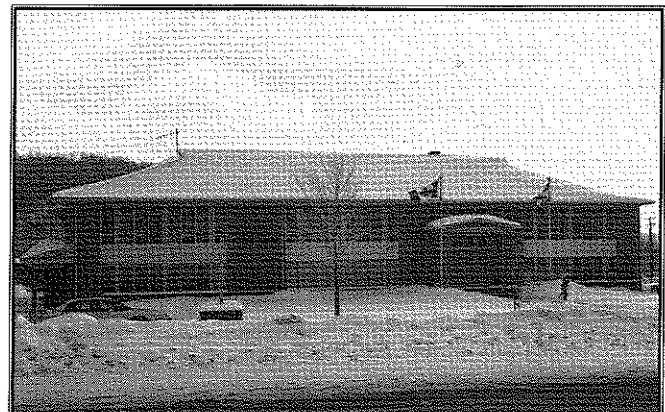
adultes suivent des cours de cuisine, de couture, de tissage et de sculpture sur bois. Tous ces efforts sont couronnés à la fin de l'année scolaire par une exposition des travaux, une parade de mode et même un repas préparé et servi aux fonctionnaires municipaux par les étudiantes elles-mêmes.

QUÉBEC PREND EN MAIN L'ÉDUCATION...

Jusqu'en 1958, la CIP soutient financièrement les écoles; elle paye également le personnel enseignant. Avec la création du Conseil de l'Instruction Publique, le gouvernement québécois prend charge de l'éducation provinciale. Temiskaming n'y échappe pas : une commission scolaire pour les catholiques et une autre pour les protestants sont créées. Les programmes d'enseignement sont séparés selon les langues officielles du pays. Temiskaming High School devient la propriété de la Commission Scolaire Catholique de Temiskaming. Elle est renommée "Ecole Secondaire De La Salle" en l'honneur de Saint-Jean-Baptiste De La Salle, le patron des éducateurs. Monseigneur W.J. Smith, évêque du diocèse de Pembroke, la bénit le 23 novembre 1958. Francophones et anglophones cohabitent à De La Salle, tout comme à l'école Ste-



Entrée de l'école secondaire De La Salle, après l'agrandissement, en 1964.



Temiskaming Public School for pupils of all levels.

Thérèse qui dispense toujours le cours primaire. Les anglophones protestants, de la maternelle à la onzième année, logent dans une nouvelle bâtisse au centre-ville, la "Temiscaming Public School".

Les premiers commissaires catholiques élus pour administrer l'éducation locale sont MM. Ernest Nadon (président), Elie Vaillancourt, Léo Kelly Sr., Paul E. Benoit et Jérôme Lacourse. Monsieur Armand Cousineau devient le premier secrétaire-trésorier.

En 1964, la Commission scolaire catholique agrandit l'école De La Salle: huit salles de classe, un bureau de direction, un gymnase, une bibliothèque et quelques espaces de rangement. Cet agrandissement, le quatrième dans l'histoire de cette bâtisse, double la superficie de l'école.

Québec continue d'apporter des changements à l'éducation. Dès 1965, il régionalise tout l'enseignement secondaire avec l'"Opération 55", c'est-à-dire qu'il crée cinquante-cinq régionales dans toute la province pour gérer l'enseignement secondaire, général et professionnel. Témiscaming fait partie de la Régionale du Cuivre dont le siège social se trouve à Rouyn-Noranda. Grâce aux efforts de Monsieur Albert Bérubé, président de la commission scolaire locale, nos étudiants de onzième année complètent leurs études secondaires en ville sans être déplacés vers le nord.

LA C. S. LAC-TÉMISCAMINGUE

Mais les vents du changement soufflent encore. Les petites commissions scolaires du comté connaissent des problèmes d'argent, de gestion et de pédagogie. Le travail des commissaires et des secrétaires-trésoriers s'alourdit. La syndicalisation des enseignants rend leur tâche plus pénible. Voilà suffisamment de facteurs pour centraliser l'enseignement primaire du Témiscamingue sous une seule juridiction. Cette entité administrative, c'est la Commission Scolaire Lac-Témiscamingue qui naît le 1er juillet 1970. Témiscaming, Guérin et Rémigny n'adhèrent pas au regroupement immédiatement. Guérin et Rémigny s'arrangent entre elles mais Témiscaming est isolée géographiquement des autres localités témiscamiennes, elle n'a presque pas de contacts avec ces dernières, étant reconnue "ville fermée". La commission locale préfère gérer son propre système d'éducation. L'assemblée législative adopte la loi 27 en 1972, et ceci force Témiscaming à se joindre à la CSLT. Les protestants s'intègrent à la commission scolaire protestante "Western Quebec".

Entre 1972 et 1982, la population scolaire de Témiscaming et des environs fréquente les trois écoles locales. Ste-Thérèse reçoit toute la clientèle francophone primaire. Public School dessert tous les anglophones de niveau primaire, catholiques et protestants. L'école secondaire De La Salle a toujours été mixte. Les écoles primaires n'ont pas de

gymnase, ni de cafétéria ou de bibliothèque. Les dîneurs logent au sous-sol de l'église ou mangent dans leur classe. Les autochtones de la Réserve Kébaowek sont scolarisés dans nos écoles. Le système d'éducation évolue à travers le Québec mais nos installations ne se prêtent pas à tous les changements pédagogiques. Finalement, la vétusté de l'école Ste-Thérèse, le manque d'espace à Public School et le manque de services éducatifs à De La Salle fournissent à la population témiscaminoise les éléments nécessaires pour convoiter la construction d'une nouvelle école. La sécurité des enfants et la nécessité de moderniser notre système d'éducation poussent davantage les parents et la commission scolaire à revendiquer une bâtisse pour mieux loger nos étudiants, pour répondre aux besoins du personnel enseignant et pour vivre pleinement la nouvelle pédagogie dans des programmes d'études qui s'ajustent constamment à une société technologique.

HISTORIQUE DE L'ÉCOLE G. THÉBERGE

L'idée de construire une école germe dans la tête des commissaires témiscaminois depuis 1969. La commission scolaire catholique de Témiscaming lance le débat vu que l'école Ste-Thérèse prend de l'âge et qu'elle a connu quatre phases d'agrandissement: 1927 (796 pi.²), 1936 (5 540 pi.²), 1940 (7 129 pi.²) et 1954 (5 250 pi.²). Cette école primaire qui accommode les francophones et les anglophones de la ville et de ses environs est pleine à craquer; il n'y a pas assez de terrain pour agrandir et de plus, elle n'offre aucun service qu'une école moderne se doit d'offrir: une cafétéria, un gymnase et une bibliothèque.

Une solution temporaire vient dégonfler l'élan... La Protestant School Board of Western Quebec offre de recevoir quelques groupes anglophones dans sa bâtisse. Et comme sa clientèle diminue, les anglophones catholiques et protestants bientôt ne font plus qu'une école gérée par la commission scolaire catholique locale. Témiscaming Public School scolarise donc tous les anglais du primaire; ceci faisant, l'école primaire francophone respire un peu mieux mais les problèmes physiques s'amplifient et la vieille école est condamnée...

Rappelons ici que les étudiants francophones et anglophones du niveau secondaire cohabitent déjà à l'école De La Salle depuis 1958, alors que la Temiskaming High School est cédée à la commission scolaire catholique.

SEPTEMBRE 1975: La commission scolaire Lac-Témiscamingue fait parvenir au Ministère de l'Éducation un dossier complet demandant une école secondaire autonome pour accommoder 300 étudiants et relocaliser le primaire à l'école De La Salle rénovée.

DE SEPTEMBRE 1975 à OCTOBRE 1976: Le projet fait l'objet de plusieurs discussions avec différents

fonctionnaires gouvernementaux. Finalement, ils recommandent une intégration complète de la population étudiante à Témiscaming dans l'école De La Salle agrandie!

OCTOBRE 1976: Le sous-ministre, Monsieur Germain Halley refuse le projet d'école autonome et suggère un agrandissement à l'école De La Salle qui pourrait contenir 650 places-élèves.

DÉCEMBRE 1976: Le conseil des commissaires accepte la solution Halley. On nous promet que le dossier accélérerait. La commission cherche à acquérir Public School pour loger le surplus d'élèves jusqu'en 1984-85.

FÉVRIER 1977: La commission scolaire Lac-Témiscamingue accepte un nouveau devis pédagogique adapté à l'agrandissement plutôt qu'à une école autonome.

DE FÉVRIER à OCTOBRE 1977: On nous dit que toute l'analyse va bien et que le Conseil du Trésor va débloquer des crédits.

ÉTÉ 1977: Les parents de Témiscaming et des environs s'impatientent. Les lettres et les télégrammes se multiplient.

OCTOBRE 1977: Le directeur général, Jacques Bergeron et neuf commissaires se rendent à Québec pour rencontrer l'ingénieur chargé de projets. Il leur assure qu'une réponse affirmative sera déposée le 8 novembre.

NOVEMBRE 1977: Le MEQ répond qu'il étudie et analyse toujours notre demande. Les parents envoient encore des lettres, les commissaires, une autre résolution pressant le Ministre Morin d'agir.

JANVIER 1978: Toujours pas de réponse. D'autres rencontres à Québec avec les gens du cabinet du ministre de l'Éducation. La population est mécontente et les lettres, téléphones et communiqués de presse le témoignent. Jacques-Yvan Morin promet une réponse définitive avant la fin de février....Mais toujours rien!

AVRIL 1978: Le conseiller spécial du Ministre nous avise que la réponse s'en vient. Un nouvel ingénieur (le troisième) nous informe que notre demande d'agrandissement et de réaménagement de l'école De La Salle est acceptée avec certaines conditions...que la CSLT s'est dépêchée de respecter avec "rage et frustration"!

JUILLET 1978: La corporation épiscopale de Pembroke et la commission scolaire s'entendent sur l'achat du presbytère et du terrain: 85 000\$.

NOVEMBRE 1978: Onze commissaires et le directeur général vont à Québec rencontrer le ministre et ses fonctionnaires. "Priorité" nous dit-on. Les parents exaspérés retirent leurs enfants de l'école Ste-Thérèse pendant neuf jours suite à un autre rapport d'un officier du Ministère du Travail.

JANVIER 1979: Les organismes de la région s'embarquent et une vague de protestations fait son chemin jusqu'à Québec! Le député Bordeleau visite l'école Ste-Thérèse et accorde son appui.

MARS 1979: Alléluia! Le Ministre Morin donne sa bénédiction et le projet est autorisé pour débuter en novembre 1980 au coût de 5 170 000 \$.

MARS 1979 à FÉVRIER 1981: Les phases de la construction sont présentées au MEQ et chaque fois, il nous faut couper. Notre projet initial se ressemble de moins en moins. La commission se plie aux exigences du MEQ avec frustration mais préfère avoir ce qu'elle peut que rien du tout... La Ville de Témiscaming vend les terrains nécessaires pour la construction du complexe scolaire à la commission scolaire pour 1\$ et assume les frais d'aqueduc et d'égout.

FÉVRIER 1981: Ouverture des soumissions ... mais avec le retard et l'inflation, la plus basse se chiffre à 5 285 000\$ donnant un budget de 6 167 400\$ avec honoraires et autres contingences. La CSLT négocie avec l'entrepreneur général, Dorilas Grenier Ltée. Une coupure de 300 000\$ est acceptée mais une demande de crédits supplémentaires est acheminée au MEQ pour la somme de 695 000\$. Le Ministre François Gendron pilote le dossier à Québec.

MARS 1981: C'est fait! Le manque à gagner est autorisé. L'entrepreneur signe un contrat de 4 998 000\$! Les honoraires professionnels se chiffrent à 469 424\$; le mobilier, les appareils et l'outillage de la nouvelle école coûtent 200 000\$; les frais de contingence, 102 176 \$; la bibliothèque, 40 000\$; 8 400\$ pour les divers et 47 000\$ pour les terrains. Le budget du projet est donc fixé à 5 865 000\$ comme le veut le MEQ!

AVRIL 1981: La construction de la polyvalente Témiscaming commence. Le chantier de construction durera treize mois.

Dès septembre 1980, les étudiants et étudiantes seront logés à l'école Ste-Thérèse, à Public School et à l'école Mariale de Thorne. La cohabitation est commencée!

Les directeurs d'école du temps, Bryan Jones, Robert Forget et Pierre Bérubé assistent à des réunions de chantier à toutes les deux semaines. Les progrès, les retards et les phases à venir font partie intégrante de ces rencontres. Avec le devis pédagogique en main, les commandes de mobilier sont exécutées selon les prévisions budgétaires.

Puis le temps est venu de nommer les directeurs de ce complexe éducatif. Robert Forget obtient le poste au secondaire et Pierre Bérubé, au primaire.

Comme l'ex-école De La Salle allait avoir une nouvelle vocation, la commission scolaire croit bon d'ouvrir un concours populaire pour lui donner un nouveau nom. Parmi les noms suggérés, c'est G.

Théberge qui l'emporte. Donc la polyvalente Témiscaming est connue sous le nom d' "École G. Théberge."

POURQUOI ÉCOLE G. THÉBERGE ? Gilbert Théberge devient dentiste en 1942 et dès l'année suivante, il vient pratiquer à Témiscaming. Gilbert se montre toujours actif et intéressé au développement de son coin de pays. C'est ainsi qu'on le voit président de la Chambre de Commerce, membre-fondateur des Chevaliers de Colomb, vice-président de la Société St-Jean-Baptiste, membre-fondateur des Kinsmen, solliciteur pour l'institut des aveugles et membre de la chorale paroissiale. En 1962, il est élu député libéral à l'assemblée législative du Québec.

C'est par cette fonction surtout que Gilbert fait sa marque. Il contribue au développement du Témiscamingue dans tous les secteurs: réseau routier, services sociaux, Sûreté du Québec, développement forestier et agricole, Société des Alcools et bien d'autres. Il est adjoint parlementaire au Ministre des Terres et Forêts. C'est par cette fonction privilégiée qu'il fait une importante contribution durant la période cruciale entre la fermeture du moulin de la Canadian International Paper et sa réouverture par Tembec. Maintenant vous connaissez l'origine du nom de notre belle école!

L'école ouvre ses portes pour l'année scolaire 82-83. Le 18 septembre 1982, elle est inaugurée avec une foule de dignitaires politiques, religieux, professionnels et plusieurs parents. Le buste de Gilbert

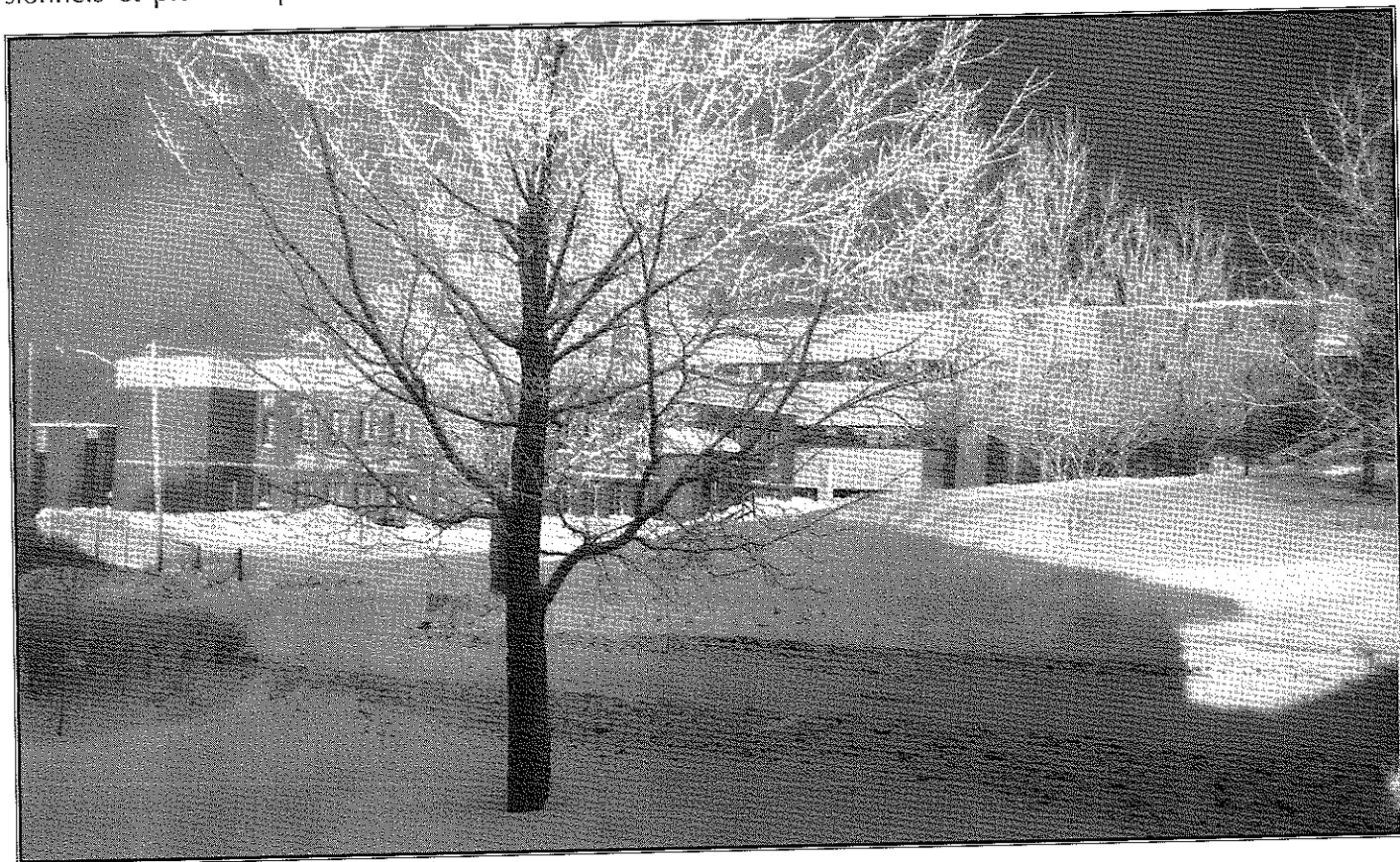
Théberge est dévoilé et il est toujours accroché dans la place publique.

L'école subit annuellement des transformations pour toujours accueillir une clientèle grandissante et variée. L'éducation des adultes s'est intégrée au complexe scolaire pour offrir des services d'alphabétisation et de formation générale et professionnelle.

Robert Forget est toujours le directeur du pavillon secondaire; Gaétan Lance remplace Pierre Bérubé en 1991 au primaire et Carole Gaudet dirige l'Envol, le centre de formation des adultes.

UN MOT DE GRATITUDE...

La Ville de Témiscaming est privilégiée d'avoir eu des instituteurs, des institutrices et des élèves très doués. Nous gardons tous de beaux souvenirs de nos années scolaires grâce à des professeurs dévoués, laïcs ou religieux. En 1996, cet aspect demeure encore très vrai. Nous saisissons cette occasion pour témoigner notre appréciation à tous ces agents d'éducation passés et présents. Aux religieuses de la congrégation des Soeurs de la Charité d'Ottawa, un mot de reconnaissance par une institutrice qui a oeuvré à leur côté pendant plusieurs années: *"Qui parmi vous ne se souvient des concerts annuels préparés pour la fête de Monsieur le Curé et des récitals organisés par la dévouée directrice de l'école de musique pour la fierté des parents et la réjouissance des élèves? On retrouve aussi les Religieuses dans les divers champs*



L'école G. Théberge en décembre 1982.

apostoliques tels que les servants de messe, sacristines, les visites aux pauvres et aux malades. Les anciens se souviennent de plusieurs religieuses mais tout spécialement de Soeur Marie-Théophile qui a passé dix-huit ans ici, Soeur Joseph-Edouard (23 ans), Soeur Marie-David (19 ans) et Soeur Kathleen Cassidy (28 ans). A vous toutes, nous exprimons notre gratitude pour ce dévouement continué auprès des jeunes et pour la formation d'une génération de citoyens honnêtes."

Dans un article qui apparaît dans LE DROIT du samedi, 24 octobre 1959, M. Gérard Bernatchez parle des écoles de Témiskaming (1 047 élèves) et écrit ceci: "...Les sept écoles de la paroisse sont, pour la plupart, des écoles bilingues qui se soucient de développer la culture propre à chaque groupe ethnique et s'efforcent d'enrichir les jeunes en leur enseignant une deuxième langue. Cet esprit de justice vis-à-vis de tous contribue à créer chez la génération de demain, une mentalité respectueuse des qualités et des richesses de concitoyens de quelque origine raciale et de quelque religion qu'ils soient. Les jeunes jouissent d'un jardin de l'enfance et du cours complet de la 1ère à la 11e année inclusivement dans les deux langues".

Voilà bien qui décrit ce que nous sommes. Notre système d'éducation forme notre esprit et ouvre notre coeur aux réalités du milieu tout en nous donnant une vision sur le monde.

LES DIRECTEURS D'ÉCOLE

ÉCOLE STE-THÉRÈSE

1930	M. Bernard O'Brien
1931	M. Auburn
1933	S. Ste-Théodrine
1935	S. Colombe-de-la-Croix
1937	S. Louise-Thérèse
1943	S. Marie-Anais
1952	S. Louis-de-France
1955	S. Hilaire-Marie
1958	S. Marie-David
1964	S. Marie-Latourelle
1967	S. Juliette Lafleur
	M. Jacques Beauchamp, adj. (68-70)
	M. Norbert Démore, adj. (70-72)
1972	M. Norbert Démore
1975	M. Bryan Jones
	M. Pierre Bérubé, adj. (75-78)
1978	M. Pierre Bérubé

ÉCOLE DE LA SALLE

1958	M. Omer Plouffe
1962	M. Jean Chénier
	M. Bryan Jones, adj. (66-67)
1967	M. Bryan Jones
	M. Jean Lacroix, adj. (69-74)
	M. Robert Forget, adj. (75-78)
1978	M. Robert Forget

PUBLIC SCHOOL

1958-64	Mr. John A. Tolhurst
1964-68	Mr. Dave MacKenzie
1968-69	Mr. Stuart Mowry
1969-72	S. Juliette Lafleur
1972-75	M. Norbert Démore
1975-82	M. Bryan Jones

ÉCOLE G. THÉBERGE

1982-	M. Robert Forget (secondaire)
1982-91	M. Pierre Bérubé (primaire)
1991-	M. Gaëtan Lance (primaire)
1987	Madame Carole Gaudet (adulte)

DÉMOLITION DE L'ÉCOLE STE-THÉRÈSE

C'est par un samedi d'août 1982, que la firme A. Therrien et Fils de Ville-Marie démolit l'école Ste-Thérèse. Tôt le matin, une grue se met au boulot. Vers les dix-sept heures, tout est fini. Le coût de l'opération s'élève à 23 759\$. Au bout d'une semaine, l'emplacement de la vieille école est désert: toutes les planches, les briques et même les fondations de la bâtisse sont disparues. La propriété devient le terrain de jeu de l'école G. Théberge!



Démolition de l'école Ste-Thérèse.



L'ENVOL

CENTRE DE FORMATION DES ADULTES

par Carole Gaudet Gaudet

Le rapport du comité de M. Claude Ryan, remis en 1963, recommande d'offrir aux adultes une formation plus complète et mieux adaptée à la nouvelle situation économique du Québec. Dès l'automne 1965, certaines figures dominantes s'affairent à organiser ce service sur notre territoire : Messieurs Luc Bergeron, Norbert Démoré et Réjean Gaudet.

À Témiscaming, la fermeture de l'usine CIP, en 1972, coïncide avec le début des activités de formation. Des cours en plomberie et électricité, offerts par le Service de l'éducation des adultes et financés par le gouvernement fédéral, permettent aux gens de réintégrer le marché du travail dans d'autres sphères d'activités.

En 1975, à la suite de l'intégration, la Commission scolaire Lac-Témiscamingue peut enfin se permettre d'embaucher une équipe permanente dont la mission est de développer des programmes pour les adultes témiscamiens.

L'année 1979-80 marque l'ouverture du centre linguistique de Témiscaming destiné à la francisation des cadres de la compagnie Tembec. Ce laboratoire de langues occupe tour à tour les locaux du Centre de jour et de la Salle Union.

Le début des années 80 voit l'émergence de la formation générale. On offre un minimum de ser-

vices mais la demande ne cesse d'augmenter. Le centre de l'éducation des adultes voit donc le jour en 1982-1983, au sous-sol de l'école G. Théberge, grâce à la collaboration de M. Yvon Rodrigue et d'APETS (Association des projets éducatifs de Témiscaming-sud) sous la responsabilité de M. Réjean Gauthier, aujourd'hui directeur des écoles primaires de Fabre et de Béarn. Lui succède, pour deux années consécutives, Madame Raymonde Paquin. Et, depuis 1987-88, on retrouve à la direction du centre, dorénavant appelé L'ENVOL, Madame Carole G. Gaudet.

Bien que toujours situé à l'école G. Théberge, l'Envol occupe de nouveaux locaux donnant sur la rue Grimmer. En plus des cours de formation générale bilingues, le centre dispense maintenant des cours de formation professionnelle à temps partiel et à temps complet : les options "Pâtes et papiers" et "Assistance aux personnes à domicile".

L'Envol compte présentement une centaine d'inscriptions, incluant les élèves autodidactes mais excluant les gens inscrits à des cours de langues secondes et d'informatique en soirée. En moyenne, depuis environ cinq ans, une trentaine de personnes y reçoivent un diplôme d'études générales ou professionnelles, annuellement.



BOURSES ET MÉDAILLES D'OR TEMBEC

En 1981, grâce aux efforts de M. Frank Dottori, président et chef de direction, Tembec met sur pied trois programmes :

- 1- La médaille d'or remise à l'élève de 5e secondaire de l'école De La Salle (aujourd'hui G.-Théberge) qui obtient la plus haute moyenne aux examens du Ministère de l'Éducation.
- 2- La bourse Jack Stevens pour les étudiants en ingénierie.
- 3- La bourse d'études générales dans un programme universitaire.

Depuis 1987, les deux bourses et la médaille d'or sont offertes dans toute la commission scolaire.

À cette même époque, M. George Petty, un des fondateurs de Tembec, offre les bourses Petty à tous

les finissants du secondaire qui poursuivent des études postsecondaires. En 1989, Tembec prend en charge ce programme.

Chaque année, Tembec distribue des bourses pour un montant qui varie entre 10 000\$ et 15 000\$ localement et 20 000\$ régionalement. Les fondateurs nous prouvent vraiment qu'ils sont fidèles à leur devise qui dit : **"Des gens qui construisent eux-mêmes leur avenir"** car avec leurs bourses, ils aident les jeunes à construire leur avenir.

TEMBEC BURSARY AND GOLD MEDAL PROGRAMS

In 1981, through the efforts of Mr. Frank Dottori, President and Chief Executive Officer, Tembec initiated three programs; one offering a gold medal to the graduate of De La Salle High School (now G. Théberge) who attains the highest overall average on Provincial Matriculation exams and two major bursaries: the Jack Stevens Bursary for Engineering Science and the General Studies Bursary for any university program. These bursaries became regional in 1987.

At the same time, Mr. George Petty, one of the founders of Tembec, began offering the Petty

Bursaries for any graduate student pursuing post-secondary education. He continued these bursaries until 1989, at which time Tembec assumed the responsibility.

Each year, Tembec issues bursaries in the amount of ten thousand to fifteen thousand dollars, locally, and twenty thousand dollars, regionally. They are truly, as their motto says, "A group of people who are building their own future". Through these bursaries, they are further helping young people to also build their future.



BOURSE DE LA FONDATION JACK SWIFT

Un ancien résidant de Témiscaming, M. Frank Swift, adresse une lettre à la Chambre de Commerce pour savoir ce qu'est devenu son alma mater (Temiscaming High School). Suite à la réponse que lui fait parvenir M. Bryan Jones, M. Swift envoie 50 000\$ dans le but de créer une fondation qui donnera des bourses aux élèves qui terminent leurs études à l'école secondaire de Témiscaming.

La fondation porte le nom de son frère Jack Swift qui s'est malheureusement noyé dans les eaux du lac "Minnows", en octobre 1930, durant une excursion de chasse.

La Fondation Jack Swift est incorporée le 23 janvier 1991. Elle est administrée par un comité local formé par des membres du personnel et des parents de l'école G. Théberge (pavillon secondaire). En février de chaque année, 70% des intérêts accumulés sont remis aux étudiants qui poursuivent des études postsecondaires.

Chaque année, les finissants du secondaire continueront de bénéficier de la prévoyance de M. Swift.

JACK SWIFT FOUNDATION BURSARY

A simple letter of request for information from Mr. Frank Swift, a former resident of Temiscaming, to the Chamber of Commerce of Temiscaming, pertaining to his alma mater (Temiscaming High School) and a response by Mr. Bryan Jones produced a fifty thousand dollar (50 000\$) bursary fund being set up for High School graduates in Temiscaming.

The bursary was named after his brother Jack Swift who unfortunately drowned in one of the "Minnow" Lakes, in October of 1930, during a hunting expedition.

The Jack Swift Foundation Bursary was incorporated on January 23rd, 1991. It is administered by a local committee of staff members and parents from G. Théberge High School. Seventy percent of the year's accrued interest is distributed in February of each year to students who are pursuing post secondary education.

Each year, the graduating students will continue to benefit through the foresight of Mr. Swift.



BOURSE GILBERT THÉBERGE

En juin 1987, pour encourager les élèves à poursuivre leurs études à Témiscaming, Gilbert Théberge offre une bourse de 2 000\$, répartie sur 2 ans. Elle est attribuée au hasard parmi les étudiants (es) ayant respecté les critères suivants :

1. Avoir poursuivi ses cours à l'école G. Théberge pendant les cinq années du secondaire.

2. Avoir maintenu une moyenne de 80% tout au long de ses études.

3. Poursuivre des études collégiales et/ou universitaires.

Depuis ce temps, les finissants du secondaire apprécient cette généreuse bourse.

GILBERT THEBERGE BURSARY

In June 1987, Gilbert Théberge began offering a bursary of 2 000\$, spread over two years, to encourage the students to pursue their studies in Temiscaming. To be eligible, the following criteria must be respected :

Students must

- have completed their five years of secondary education at G. Théberge,

- have maintained an average of 80% throughout their studies,

- pursue post secondary education.

Since then, the High School graduates continue to benefit from this generous bursary.



LES BELLES ANNÉES D'ÉCOLE!

Te souviens-tu?...

Alors, un petit rappel en photos.



Une école des années 1930.



St. Paul's United Church Sunday School, 1925.



High School Staff and pupils Oct. 1926. Holger Forsberg, Jean McKenzie Muriel Whalen, Doris Sumstrum, Eileen Kenny, Nita Smith (Cowper). Ken Moore, Germaine Nadon, Gertie Lewis, Pat McKay, Millie Cowper, Anton Forsberg. Teachers: C.F. Northey, Miss McAllister.



Classe de 8e année, début des années '30. Hervé Bénard, Albert Pagé, ?_, Hermas Bénard, Germaine Bénard, Patricia Lessard, Clarisse Perreault, Rose Brunette. Lionel Ladouceur, Alfred Sauvé, René Vaillancourt, Léonel Bisson, ?_, Florence Bruneau, Aline Bérubé. Galant Laframboise, Tony Bruneau, ?_, Fernande Lafrance, Simone Laframboise, Jeanne Brunette. Théodore Bisson, Edgar Brazeau, Anna Brunelle et la maîtresse d'école.



Classe d'entrée dans les années '30. Martina Ringrose, ? Sauvé, ?_, ?_. ?_, ?_, Mary McDonald, Carmel Richards, Vera Richards, Muriel Bélanger, Thérèse Violette, Annette Chénier. ?_, Anna Chénier, Doris Armitage, ?_, Betty Simpson, Clémence Cécire, Emma Gélinau.



St. Theresa's School in the early 1930's.



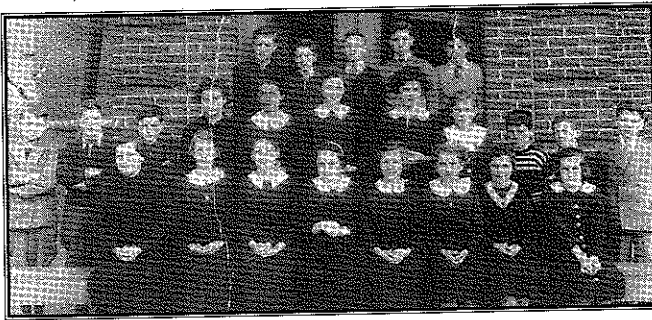
Élèves de 1re année en 1936. Juliette Bérubé, Lorraine Gobeil, Georgette Millette, Jeannette Pigeon, Marie-Rose Pond, Thérèse Lacelle, Thérèse Bisson, Thérèse Pharand, Annette Moreau, Réjeanne Bénard, Thérèse Lemire, Lucille Larivière, Rolland Charland, Hervé St-Onge. ?_, Aline Dupont, Jacqueline Lavoie, Thérèse Cécire, ?_, Marie-Laure Mallette, Thérèse Martin, Fernande Sabourin, Armand Myre, Doris Presseault, Jean Whissel, René Bérubé. Léo Goulet, Joseph Trépanier, René Cayen, Rolland Violette, J. Charles Sauvé, Maurice Brazeau, Robert Clément, Alphège Desjardins, Delmer Viens. Rolland Boucher et Raymond Boucher.



Groupe de 34 élèves, École Ste-Thérèse, 1935. Thérèse Moreau, Germaine Monette, Rachel Bélisle, Georgette Sabourin, Laurette Lefebvre, Annette Clément, Léatrice Vaillancourt, Thérèse Morin, Juliette Chénier, Jacqueline Bénard, Marguerite Monette, Dorothee Presseault, Réjeanne Lemieux. Laurent Bisson, Lilliane Brazeau, Rita Collette, Marie-Laure Sauvé, Rita Éthier, Fernande Pharand, Philippe Collette, Gérard Sauvé, Gilles Larivière, Maurice Poulin, Robert Clément, ?_, René Chaput, Gaétan Presseault, Léo Boucher. Léopold Labrosse, André Simard, Albert Bérubé, Roger Lefebvre et Étienne Pharand.



Grade 1, 1936.



Entrance class, 1937. Muriel Hearty, Lucille Lemieux, Irene Turner, Jackie Desjardins, Thérèse St-Jules, Réjeanne Cayen, Léda St-Onge, Rita Viens. Aurèle Boucher, Marcel Lemieux, Paul-Émile Chénier, Thérèse Violette, Rita Clément, Lilliane Dorion, Clémence Cécire, Aline Sauvé, Roland Boucher, Roméo Clément, René Clément. Fernand Champoux, Maurice Bélisle, Aldé Foubert, Donat Berlinguette et Louis St-Onge.



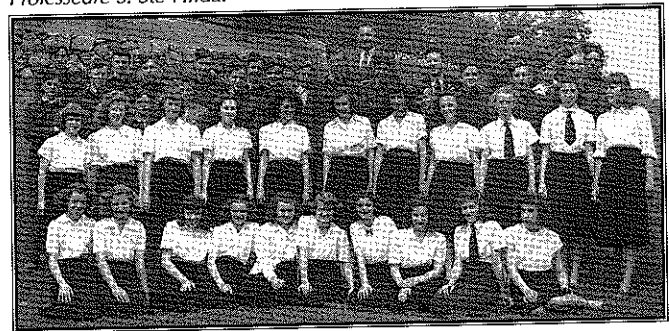
Grades 1 and 2, Temiscaming Public School. Unknown, Osmond Pedersen, Fred Forsberg, Alan Livingston, unknown, Ken Collins, Lyle Manary, Edwin Woodbury, Gord Turner, Leif Pedersen. Annie Rafai, Velair McCourt, Maxime McKinnon, Joyce Collins, Betty Blackmore, Lois Moore, Dorothy Davis, Eileen Lovgren, Shirley Montgomery, Vivian Joly, Julia Brady, Annie Hansen, Ruth Turner. Herbert Kraft, Trasher, Doug Livingston, Gord Robinson, Guest Mitchell, Arnold Johansen, Arthur Armstrong, Lenny Johansen, (back standing) Miss Boreland.



Cadets, Third Form High School 1948-49. Claire May Viens, Lois Moore, Joan Crawford, Moira Wilson, Merle Maxwell, Rose Watson, Edna Butler, Cyprienne Monfette, Laurina Foubert, Lois Collins, Thérèse Godreau, Nancy Northey. Ron Nottingham, Bernard Baril, Fred Northey (principal), Lucien Morin and Mr. Campbell.



École Ste-Thérèse, finissant 7e année, 1948. Monique Beaudry, Jacqueline Bourguignon, Estelle England, Raymond Lavergne, Alice Raymond, Isabelle Bisson, Isabelle Brazeau, Hélène Dumas, Dorilda Chaput, Pauline Trépanier, Roméo Morin, Hélène Dufresne, Rose Mallette, Lorraine Chénier, Estelle Moreau. Guy Violette, Gérald Brazeau, Ghislain McCann, Gaston Héroux, Roland Marceau, Raynald Cayen, Paul Dufresne, Edouard Matte, Réginald Bénéard, Donat Chénier, Roland Philippe, Armand Vaillancourt, Raymond Héroux, Conrad Trépanier. Professeure S. Ste-Hilda.



Temiscaming High School, Cadets 1945-46. Shirley Blackmore, Helen Trut, Joan Gilchrist, Elaine Frankham, Betty Richards, Vivian Joly, Suzanne Brazeau, Marielle Charpentier, Joyce Hansen, Simone Morin. Suzette Ladouceur, Betty Davis, Laurette Bérubé, Betty Perreault, Aline Brazeau, Joan Crawford, Jacqueline Gervais, Annie Rafai, Joyce Collins, Betty Blackmore, Lois Moore. Rudy Grette, Jack Byers, Don Labelle, Dave Smith, Bruce Mickle, Gérard Violette, Doug Livingstone, Don Duquette, Ron Collins, Jerry Clément, Jean-Guy Pharand, Vernon Leacy. Ken Collins, Desmond Kelly, Guest Mitchell, Lyle Manary, Émile Brazeau, Laurent Lemieux, C.F. Northey (principal), Mr. Campbell, Harvey Saumier, André Lemieux and Don Lynn.



Grades 5 and 6, Public School, 1949-50. Albert Turner, Gayle Bale, Audrey Burbridge, Mary Sparling, Nancy Forsberg, Gordy McKay, Sheila Spince, Carol Roberts, Fred Klus, Hans Anvik, Morley Stein, Jim Blunden, Barry Boyce. Gail Beatty, Miss White, ?_, Erik Skolseg, Pat McKay, Elizabeth Anvik, Peter Thorsen, ?_, Gerry Pickering, Cynthia Mongrain, Jack Hasting, ?_, Bonnie Thompson, David McKee, Arnold Pedersen. Janet Manary, Lila Sparling, Leyden Ibery, Eddie Hospidor, Brian Richards, Allan Malmloff, David Graff, Marie Jawbone and Bob Byrd.



Grade 9, Temiscaming High School, 1949. Joyce Hansen, Jacqueline Gervais, Colette Chaput, Shirley Blackmore, Elaine Frankham, Betty Perreault, Helen Trut, Suzette Ladouceur. David Smith, Laurent Lemieux, André Lemieux, Jean-Guy Pharand, Donald Duquette, Ronald Collins, C.F. Northey (principal) and Phil Kelly (teacher).



8e année, École Ste-Thérèse, 1951. Jeannine Beaulieu, Lucille Bisson, Estelle England. Yolande Desjardins, Colombe Vézina, Estelle, Moreau, Jacqueline Bourguignon. Ghislain McCann, Alice Bélisle, Isabelle Brazeau, Monique Beaudry, Anita Brazeau, Lucien Lacelle. Ron McGonigal, Richard Labelle, Jean-Guy Forget, Robert St-Georges, Léo Gervais et Denis Morin.



Élèves de 5e année, 1953. Thérèse Mallette, Patricia Barnette, Jeannine Lortie, Rollande Mallette, Lise Héroux, Riette Mainville, Jeannine Goulet, Claudette David. Jacqueline Brunette, Paulette Bélanger, Laurette Goulet, Gisèle Lamothe, Marie-Marthe Morin, Rollande Cécire, Hélène Tessier, Jacqueline Desjardins. Lise Thibodeau, Sylvia Nadon, Jeanne Drouin, Gertrude Goulet, Liette Vaillancourt, Denise Blondin, Wilhelmina Dennie. Ronald Goulet, Robert Brunette, Eugène Lamarche, Rhéo Foubert, André Morin, René Raymond, Pierre-Paul Nault, Galand Desjardins, Yvon Sauvé, Aurèle Labrosse, Laurent Gionet, Marcel Mainville, Pierre Landriault, J.-Guy Desjardins et Dale Lynn.



École Ste-Thérèse, 1955. Riette Mainville, Liette Vaillancourt, Roseline Bellehumeur, Claudette David, Alberte Bellehumeur, Denise Blondin, Gertrude Goulet. Hélène Mayhew, Marie-Marthe Morin, Jean-Guy Desjardins, Jacqueline Brunette, Carmen Robinson, Lise Amyotte, Paulette Bélanger. Marcel Cousineau, Georges Pond, René Raymond, Laurent Gionet, Théodore Chénier, Galand Desjardins, Clément Méthot et Robert Brunette.



Temiscaming High School Grad. Class, 1956. Bonnie Thompson, Linda Kelly, Muriel Daly. Gail Vaillancourt, Marilyn Prescott, Janet Manary, Iris Perreault. Arnold Pedersen, David McKee, David Rose, C.F. Northey, Bob Smith, Bill McCue, Brian Richards, Robert Baril, Marc Gobeil and Keith Jones.



École Ste-Thérèse, 2e année, 1953-54. Diane Nadeau, Gaétane Vaillancourt, Diane Bisson, Diane Pagé, Raymond Trahan, Terry McKay, Gérard Chénier. Adèle Landriault, Agathe Ducharme, Lorraine Labrosse, Raymond Savard, Léo Lamothe, Raymond. Eveline Ménard, Lise Sauvé, Rachel Paul, Patricia Bélanger, Hurtubise, Pierre Lécuyer, Réjean Héroux. Diane Brunette, ?, Denise Proulx, René Chartrand, François Rousseau, Denis Violette. Lise Cusson, St-Pierre, Bernard Lefebvre, André Leblanc et Guy Desjardins.



Fête de la Saint-Patrick célébrée à l'école Ste-Thérèse.



École Ste-Thérèse, 1954-55. Jean-Paul Sauvé, Robert Desjardins, Raymond Mainville, Guy Presseault, Madeleine Rossignol, Linda Bélanger, Armande Langlois, Linda Robinson, Marie Desjardins. Maurice Morin, Kenneth Carpenter, Julien Forget, Roger Cusson, Diane Proulx, Pauline Langlois, Diane Brunette, Rachel Paul, Jeannine, Mayhew. André Mainville, Marcel Goulet, ? Froment, Terry Cox, Denise Houle, Jacqueline Paul, Bernadette Langlois, Eveline Ménard et Julienne Richard, professeure.



St. Theresa's School, June 1954, Sr Marie-Theophile with her pupils.



Ecole Ste Thérèse Graduation 1955.



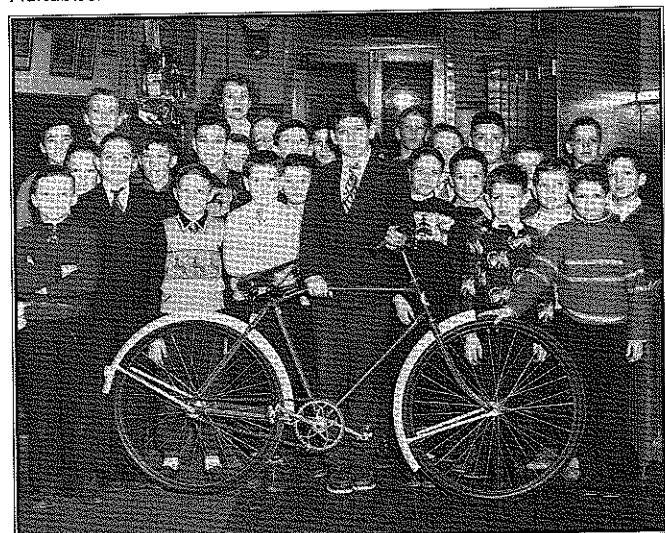
St. Theresa's School graduation, 1956. Marcel Rossignol, ?_, Pierre Landriault, ?_, Kent Almquist, Lise Héroux, Laurette Goulet, Kathryn Ryan, Lynn Mooney, Riette Mainville, Liette Vaillancourt, Lise Amyotte. Marcel Mainville, Galand Desjardins, Jean Fauvel, Jacques Fauvel, Laurent Gionest, Jacqueline Desjardins, Jeannine Goulet, ?_, Jeannine Lortie, Carrol Marleau. Jean-Guy Desjardins, Carmen Robinson, ?_, Jean-Claude Monette, Hélène Tessier, Claudette David, ?_, Roseline Bellehumeur, Wilhelmina Dennie, Denise Blondin. Gordon Barnett, Yvon Sauvé, Robert Brunette, ?_, George Rathwell, ?_, ?_, Paulette Bélanger, Rita Lefebvre, Patricia Barnett. Théodore Morin, René Raymond, ? Bale, Paul-Émile Mayhew, Roberta Alyman, Helen Fink, Denise Laframboise, Gertrude Goulet, Marie-Marthe Morin and ?_.



Ecole Ste-Thérèse, 3e année, 1960. ? Morin, L. Gagné, Nicole Pelchat, Pierrette Raymond, Raymond Héroux, Paulette Héroux, ? Kelly. ? Morin, Yvon Chénier, R. Presseault, R. Lalonde, Daniel Goulet, Luc Goulet. G. Piquette, André Rousseau, ? Lamothe et André Savard.



École Ste-Thérèse, juin 1954, 8e année. Monique Baril, ?_, Réjeanne Lamothe, Liette Vaillancourt, Huguette Lécuyer. Soeur Joseph Édouard, Jacqueline Cyr, Noëlla Mayhew, Riette Robinson, Léontine Goulet. Louis Morin, Armand Houle, Albert Fortin, Jimmy Dunlop, Armand Moreau. Rolland Héroux, ?_, Gilles Dion, Raymond Bénard et Marc-Yvon Hurtubise.



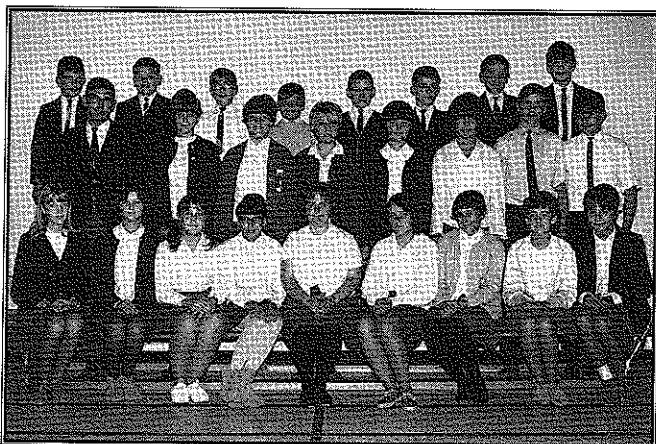
Jean-Claude Bénéard, heureux gagnant d'une bicyclette. Classe de Madeleine Vaillancourt.



Graduation 1960, Grade XII, Students Temis. High School. Paulette Bélanger, Marie-Marthe Morin, Betty Thompson. Dorothy Hastings, Wilhelmina Dennie, Barbara Frankham, Linda Campbell, Lise Héroux, Betty David, Liette Vaillancourt. Carmen Robinson, Barry Presseault, Larry Gionet, Lévis Sauvé, Pierre Landriault, Jean-Claude Monette and Kent Almquist.



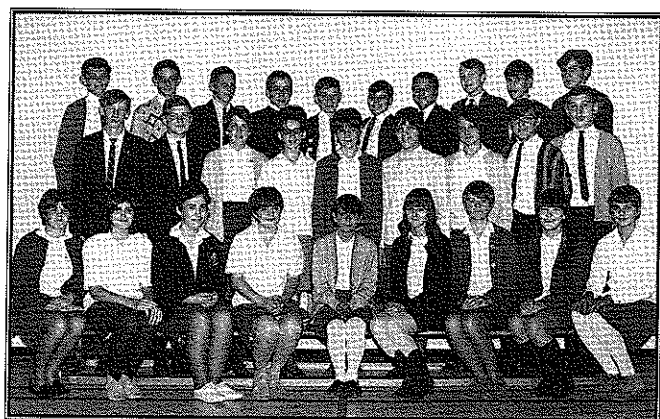
Graduation, École De La Salle, 1963. K. Almquist, Alberte Ladouceur, Connie Fletcher, Agathe Ducharme, Diane Moreau, Margaret Fink, Francis-Ann Dunlop. Louise Vaillancourt, Nicole McCann, Adèle Landriault, Yollanda Vaillancourt, Guylaine Barette, Denise Proulx. Dieudonné Nault, Terry McKay, Annette Lemieux, Paul Lamothe, Roger Paul. Gaétan St-Amour, Jean-Guy Chénier, Serge Chénier, Gaston Moreau, Gérald St-Amour. André Leblanc, Claude St-Jules, Guy Raymond, Jean-Paul Chénier, André Goulet et Gérard Chénier.



Classe de 8e année. Patricia Gionest, Suzette Gingras, Murielle Lamothe, Denise St-Amour, Paquerette Bellehumeur, Carmen Patry, Louise Lapierre, Lisette Rossignol, Suzanne Desjardins. Denis Plante, Jacqueline Beaulieu, Ginette Raymond, Denise Raymond, Nicole Gingras, Maryse Proulx, Serge Gaudet, Jean-Marc Raymond. Gerry Dion, Marcel Labrosse, Robert Raby, Mario Audet, Richard Dusseault, Luc Rioux, Luc Goulet et Ronald Piquette.



Dans les années '60. _?_, _?_, Daneen Dennie, Hilda Raymond, Claudette David, Dawn Cotter, Marie-Laure Héroux, Riette Mainville, Helen Fink. _?_, _?_, Denise Laframboise, _?_, Carole Marleau, _?_, Gertrude Goulet, _?_, Gordie Barnett. Jean-Guy Mainville, _?_, Gérard Héroux, Marcel Mainville, Jack Rathwell, ? Bale, Eddie Krupica, Yvon Sauvé et Aurel Labrosse.



École De La Salle, 9e année. Josette Nadon, Mariette Desjardins, Rachel Mallette, Suzanne Rozon, Nicole Thibault, Doris Lebrasseur, Pauline Boulanger, Monique Violette, André Bérubé, Robert Benoît, Roger Gaudet, Richard Lalonde, Normand Chénier, Richard Fortin, Guy Lefebvre, Noël Grenier, Gilbert Ladéroute, Richard Presseault et Simon Pétrin.



Jardin d'enfance. Michel Boucher, Richard Ippersiel, André Gaudet, Luc Cécire, Alain Goulet, Denis Lacourse, Sylvain Proulx, Daniel Guindon, Denis St-Amour, Fernand Pharand. _?_, Denise St-Pierre, Suzanne Bisson, Andréa St-Onge, ? Dumont, Lyne Ducharme, Lucille Dubreuil, Clifford Ryan, Normand Mainville, Bryan Presseault, Terry Cox, Georges Crawford. Lise Vézina, Heather Hogan, Jocelyne Moreau, ? Lapierre, Janet Kelly, _?_, Jane Bérubé, Lise Perreault, Colette Blondin, Linda Grette et Clémence Bernèche.



Jardin d'enfance 1962-63. Guy Houle, Jacques Thériault, Gilles Éthier, Louis Frère, Mark Bakkelund, Michel Venne, Richard Collette, Gérard Cécire, Billy Fink, _?_, Diane Collette, _?_, Barbara Foster, Diane Gaudette, _?_, Theresa Gravelle, _?_, _?_, Roy Harden, Eddy Charron, David Héroux, Daniel Gaudette, _?_, Cathy Brazeau, Lise Bénard, Lise Fortin, _?_, Elise Whissel, Carole Massie, Diane Pagé, Rosemarie Harden, Céline Goulet et Nicole Lalonde.



Premier groupe d'étudiants ayant complété les 5 années du secondaire à G. Théberge. Nathalie Gilbert, Angèle Ménard, Joye St-Onge, Chantal Cécire, Louise Clouâtre, Julia Green, Sandra Young, Marc Clouâtre, Eddy Laforge, Stéphane Larochelle, Marc Barrette, Dean Sparling, Richard Lacasse, Richard Gagnon. Nancy Sauvé, Jennifer McElheran, Rhéo Lemoyne, Tracy Philips, Trevor Almquist, Tina Plouffe, Christina McLeod et Chantal Gaudet.



École Ste-Thérèse La Croisade, 1960-61. L. Labrosse, Lynn Bakkelund, Gisèle Chénier, Joan Dennie, Carmen St-Jules, Jacqueline Paul, Madeleine Rossignol. Louise Raymond, Vivianne Ménard, Hélène Nault, Marie Desjardins, Wilda Houle, Gisèle Cayen, Diane Sauvé. Marguerite Chénier, Christiane Desjardins, _?_, Marlene Perreault, Nicole Héroux, Francine Héroux, Lyne Rockburn.



L'ordre et la propreté règnent de façon exceptionnelle à l'école secondaire, grâce à John Belsak, concierge pendant de nombreuses années.



